

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 18 (1988)
Heft: 7-8

Rubrik: Un monument... un homme : Mathieu Schiner

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

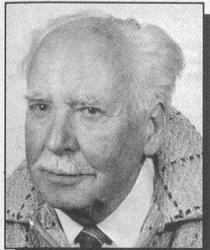
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UN MONUMENT... UN HOMME



Impossible, en quelques lignes de retracer la vie, l'action, le rôle de **Mathieu Schiner**, l'une des grandes figures de ce XVI^e siècle à la fois raffiné et brutal, à la charnière du moyen âge presque millénaire et des temps modernes. Force est donc de se limiter.

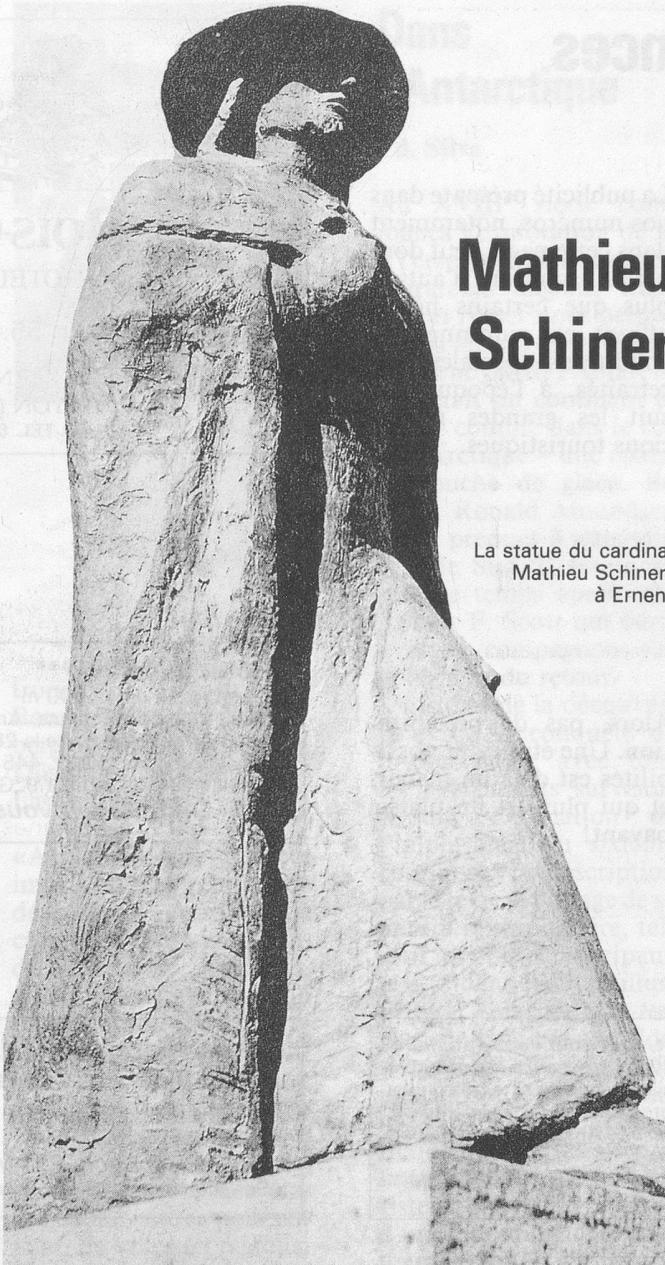
Nos manuels scolaires réservent habituellement peu de place au cardinal **Schiner** qui, pourtant, serait sûrement monté sur le trône de Saint Pierre s'il n'avait été l'une des premières victimes de la terrible épidémie de peste qui ravagea Rome en 1522.

Évêque de Sion, cardinal, légat du Pape, il fut étroitement mêlé à la lutte que se livraient alors le roi de France, l'Autriche, l'Espagne, l'Angleterre, la papauté, pour la domination de l'Europe occidentale. Politique habile, diplomate rusé, homme de guerre à certaines heures, **Mathieu Schiner** comprit – et ce n'est pas le moindre de ses paradoxes – que les Suisses n'avaient rien à gagner à devenir le bras armé de **François I^r**, de **Charles Quint** ou de **Jules II**.

Disciple, en cela du moins, de **Nicolas de Flue**, à plusieurs occasions il s'éleva contre le service mercenaire qui, s'il rapportait de riches butins, pourrissait les mœurs et allumait les pires appétits.

Le futur cardinal était le fils du modeste charpentier d'un hameau de la **valley de Conches**. Ce qui explique peut-être pourquoi certains s'obstinent à l'appeler «**Le petit berger de Mühlbach**».

Son oncle **Nicolas**, qui sera évêque de Sion bien



La statue du cardinal Mathieu Schiner, à Ernen.

Mathieu Schiner

qu'il ne connaisse – aux dires d'un chroniqueur «ni les lettres, ni le monde, mais est assez pieux», lui enseigna les rudiments du latin, puis l'envoya dans une école de Sion. C'est de là que **Mathieu** partit pour le Nord de l'Italie, **Côme** en particulier.

Est-il vrai qu'il chantait dans les rues pour garnir une bourse désespérément plate? Vraisemblable, car il était fréquent de voir des étudiants dévider ritournelles et rengaines, une sébile posée à leurs pieds.

Mathieu Schiner reçut la prêtrise à Rome en 1489. On s'est souvent demandé s'il avait la vocation... On se heurte là à un mystère qu'il est impossible de percer. Avant de juger, il faut se rappeler qu'à cette époque encore un enfant de famille pauvre voulant échapper à sa condition devait choisir entre le service étranger et l'état religieux.

Revenu de Rome, Schiner obtint une modeste charge de vicaire avec – nous sommes au XV^e siècle – un bureau de... notaire! Le Valais était profondé-

ment divisé en deux fractions rivales: celle du Prince-évêque et celle de **Georges Supersaxo**, un homme ambitieux.

Frappé par l'intelligence du vicaire d'Ernen, Supersaxo se l'attacha en qualité de secrétaire.

Quand le parti de **Supersaxo** l'eut emporté, l'oncle Nicolas devint évêque ad interim et son neveu, chargé de missions délicates, souvent secrètes, passa de Rome à Venise et de Venise à Milan.

Durant de longues années, l'amitié de Supersaxo et de Schiner, devenu évêque de Sion puis cardinal, parut à toute épreuve. Pourtant la politique internationale la transforma en haine. Le cardinal était inconditionnellement du côté de Rome et de l'Empire. L'or et de riches pensions attirèrent Supersaxo dans le camp français. Tout cela dans une lourde atmosphère de passions. C'est en leur qualité d'évêques de Sion et de Lausanne que Schiner et Aymon de Montfalcon durent s'occuper de l'affaire dite des dominicains de Berne. Les théologiens se divisaient sur le dogme de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie. Au couvent de Berne, Jetzer, un tailleur devenu frère dominicain, affirmait que Marie lui apparaissait la nuit et lui répétait qu'elle avait été conçue dans le péché.

L'affaire fit bientôt grand bruit, divisa les esprits surchauffés. Informé, le Vatican désigna deux évêques pour tirer cette affaire au clair. Schiner et Montfalcon furent vite convaincus que le frère Jetzer était manoeuvré par ses supérieurs. Selon les méthodes d'alors, Jetzer et quelques Pères dominicains furent soumis à la torture et «avouèrent». Déclarés coupables, ils se virent condamnés au bûcher.

L.-V. D.